

N°949

du 13
SEPTEMBRE
2016



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.7 Fréquence des accidents des taxi-motos sur nos routes

La problématique du permis de conduire pour les deux roues plus que d'actualité

P.3 Face aux demandes de crédit des entreprises

Frilosité des banques togolaises: LES RAISONS

P.2 Livre
L'intégration à la française
vue par Sami Tchak

P.6 Pour 69 localités à électrifier encore dans les 5 régions
La politique d'accès à l'énergie des communautés rurales du Togo avance



Michel Kofi Dorkenoo,
Président de l'Apbef

P.6 Pour une mise en valeur des projets de son ministère
Cina Lawson veut renforcer ses actions de communications, en impliquant les médias

P.6 Organisation halieutique dans le Nord Togo
La pêche dans l'Oti, une activité de survie

PA-LUNION .com

L'actualité nationale et internationale en vrai

24h/24

www.pa-lunion.com

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- Abonnement: Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

AZIMUTS INFOS

Une hémorragie de gaz vide la galaxie M82 à toute vitesse

La galaxie du Cigare, encore appelée Messier 82 est la plus brillante en infrarouge sur la Voûte céleste. Elle est également plus lumineuse que la Voie lactée à cause d'un taux élevé de formation d'étoiles qui la conduit à se vider de son gaz progressivement. À ce rythme, elle n'en a plus que pour huit millions d'années.

Les galaxies sont des objets aussi complexes que le Système solaire du point de vue de la mécanique, de la physique des plasmas et de la cosmochimie. Certains les comparent même à des écosystèmes car on y trouve un cycle fascinant pour la matière avec la naissance et la mort des étoiles qui non seulement font évoluer sa chimie mais engendrent des boucles de rétroactions sur l'ensemble du milieu interstellaire où naissent les astres. On sait aussi que ces naissances sont affectées par les collisions, les interactions gravitationnelles rapprochées entre galaxies qui compriment le gaz de ce milieu, provoquant des flambées de formation de nouvelles étoiles. On a également des raisons de penser que l'activité des trous noirs supermassifs au cœur des galaxies influe sur la formation stellaire en chassant le gaz qu'elles contiennent, car des vents de matière et un souffle de rayonnement sont produits lors de l'accrétion de gaz par ces astres compacts.

Pour mieux comprendre la vie des galaxies et finalement les étapes ayant mené du Big Bang au vivant et donc à l'humanité, les astrophysiciens cherchent à faire des bilans des taux de formation d'étoiles. Ils mesurent également les quantités de gaz qui sont éjectées des galaxies, par exemple sous la forme des fontaines galactiques qui donnent peut-être naissance aux amas ouverts récemment découverts dans le halo de la Voie lactée par Deniso Camargo et ses collègues.

Un taux de formation d'étoiles de 13 masses solaires par an

Deux chercheurs viennent d'utiliser les données de la radioastronomie pour conduire ce genre d'étude avec une galaxie célèbre, celle dite du Cigare alias Messier 82 ou plus simplement M82. Cette galaxie que l'on a longtemps pensée irrégulière est en fait une galaxie spirale. Elle est située à environ 12 millions d'années-lumière dans la constellation de la Grande Course. Elle est entrée en interaction gravitationnelle avec sa voisine la galaxie M81. C'est ce qui expliquerait pourquoi elle fait maintenant partie des galaxies à flambée d'étoiles (starburst galaxy en anglais), celles présentant un taux exceptionnel de formation d'étoiles par rapport aux taux observés dans la plupart des galaxies. Ce taux est si élevé qu'il conduirait rapidement à la conversion de tout le gaz de ces galaxies en étoiles s'il se maintenait, ce qui n'est généralement pas le cas.

Dans le cas de M82, comme c'est expliqué dans un article sur arXiv, il s'avère qu'environ treize masses solaires sont converties chaque année en nouvelles étoiles. Dix-sept autres sont éjectées en dehors de la galaxie par le souffle des explosions en supernovae des étoiles massives nouvellement formées. Comme la chute des courants de matière intergalactique ne semble apporter qu'environ 3,5 masses solaires par an, il n'est pas difficile d'en conclure que la formation stellaire va forcément s'arrêter si ce régime se poursuit.

Un chiffre stupéfiant émerge même des calculs, M82 pourrait être vidée de son gaz en seulement huit millions d'années, elle est donc bien victime d'une sorte d'hémorragie de gaz. Par comparaison, dans le cas des galaxies qui ne sont pas des starburst galaxies, on obtient le chiffre de un à deux milliards d'années. La Voie lactée n'est pas concernée car elle semble accréter suffisamment de gaz pour le moment, au moins des Nuages de Magellan. Mais dans quatre milliards d'années, elle devrait entrer en collision avec la Galaxie d'Andromède.

Android Nougat : ce qu'il faut savoir (M AJ)

La dernière mise à jour du système d'exploitation pour smartphones Android 7.0, surnommée Nougat, est désormais disponible. Elle est, pour le moment, réservée aux terminaux Nexus de Google. La majorité des utilisateurs devront attendre, plus ou moins longtemps, que les constructeurs adaptent puis distribuent cette nouvelle version.

Nectarine, Napoléon, Nutella, nouille... ? Comme chaque année, Google a fait durer le suspense sur le nom que prendrait la mise à jour de son système d'exploitation mobile Android "N" qui a finalement été baptisée Nougat. Dans les faits, il s'agit en réalité d'Android 7.0 qui est désormais disponible en téléchargement. Toutefois, inutile de vous précipiter si vous ne possédez pas un smartphone ou une tablette de la gamme Nexus (Nexus 6, Nexus 5X, Nexus 6P et Nexus 9) ou bien l'ordinateur hybride Pixel C. Ces terminaux commercialisés par Google ont traditionnellement la primeur des mises à jour d'Android.

Le premier smartphone d'une marque tierce qui intégrera nativement Android 7.0 sera le LG V20 dont la sortie est prévue le 6 septembre. Cependant, pour la grande majorité des utilisateurs de l'OS Google, il faudra patienter au mieux quelques semaines, au pire plusieurs mois avant que les constructeurs comme Samsung, HTC, Sony ou Motorola ne diffusent cette nouvelle mouture. En attendant, voici tout ce qu'il faut savoir sur les nouveautés techniques qu'elle apporte, notamment en matière de réalité virtuelle.

Livre

L'intégration à la française vue par Sami Tchak

La couleur de l'écrivain, essais sur la littérature de l'écrivain togolais Sami Tchak, a été publié en 2014 aux éditions La Cheminante. Il s'agit d'un ensemble de réflexions, dont le texte sur l'engagement qui circule déjà sur le net, sur notre place en tant qu'écrivains noirs francophones au cœur de la langue française et de la France, de nos rapports avec les maisons d'édition, les instances de légitimation, les universitaires, de notre rapport à la langue, à la nation, etc., le tout illustré ou accompagné de nouvelles, dans la première partie. La deuxième partie concerne la comédie littéraire en général, au-delà du cercle africain, et la troisième, un hommage à Ananda Devi, constitué de nouvelles évoquant son

œuvre et de réflexions sur ses écrits, dont la reprise d'un passage d'Hernina où il rendait pour la première fois publiques sa complicité littéraire et son amitié singulière, qu'elle avec cet écrivain.

La partie concernant les problèmes de société en France est prophétique, une vision assez réaliste voire pessimiste de la société française mais qui montre que Sami Tchak est demeuré en réalité le sociologue de formation en dépit de son passage à l'écriture.

Nous vous proposons un extrait de cette réflexion :

«Ce qui demeure, c'est donc cette réalité constante d'un pays qui fonctionne avec des hiérarchies raciales figées. Ce qui demeure, ce sont des cités de plus



Sami Tchak

en plus dégradées, parfois insupportables à l'œil et au nez, infestées de rats, où le bruit et la fureur ne témoignent pas de la vitalité des gens mais de leurs désespoirs, de leur résignation, de leur aigreur, de leurs rancœurs, de leurs frustrations, de leur impuissance, de leur avilissement, de leurs dérives parfois meurtrières, de leurs incivilités d'une incurable nocivité. Ce qui demeure ? Des populations en général sans issue engendrant des gosses sans issue qui vont engendrer à leur tour des gosses sans issue. Ce qui reste et restera, ce sont ces citoyens dont la grande majorité se revendique d'une Patrie

qui ne les revendique pas forcément. C'est cette scission nette entre la vraie France et les bas-fonds fangeux de la France trop exotique des Nègres, des Arabes et, sans doute aussi, des Asiatiques. Car, n'ayons pas peur des mots, ces populations-là ne seront jamais réellement absorbées par la société française, elles ne deviendront jamais invisibles, c'est-à-dire assimilées comme l'ont été les immigrés blancs. Ces citoyens à la différence trop visible ne seront jamais confondus avec la France ni avec les Français dont certains dits de souche.»

No comment.

Littérature

Amos Oz:

"Judas a cru en Jésus"

À l'occasion de la parution en France de son roman Judas (Gallimard), l'écrivain israélien Amos Oz s'est exprimé mardi 6 septembre au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

À l'occasion de la parution en France de son roman Judas (Gallimard), Amos Oz a tenu une conférence ce mardi 6 septembre, au musée d'art et d'histoire du judaïsme. L'écrivain israélien, en conversation avec la journaliste du Monde Josyane Savigneau, s'est exprimé sur les nombreux thèmes qui traversent le roman déjà traduit en 15 langues. L'histoire se déroule il y a 51 ans, dans un Jérusalem dont l'auteur avoue être "nostalgique", et met en scène trois personnages principaux dans une même maison isolée : Gershom Wald, "un vieux handicapé qui a perdu la foi en tout", Attalia, "furieuse contre toute la gente masculine" dont s'amourache le jeune Shmuel Asch, qui à l'opposé de Wald veut changer le monde et s'intéresse à Jésus dans la religion juive.

Concernant le Christ, qui est l'un



des sujets récurrents du roman avec Judas Iscariote, Amos Oz affirme : " Lorsque Jésus pense que tout le monde peut aimer tout le monde, peut être pensait-il à autre chose que ce que l'on a interprété. " Et va même jusqu'à affirmer que " l'amour prêché par Jésus tel qu'il est interprété, est quelque chose de tout à fait impossible ". Le contraire de la guerre, selon Oz, n'est pas l'amour mais plutôt le compromis. À ce propos, rappelle-t-il, " Shmuel, idéaliste et Wald, pessimiste, vont se changer mutuellement ".

Quant à Judas, il intéresse Amos Oz sur son trait de caractère le plus célèbre : " Qu'est-ce qu'un traître ?

Qu'est-ce qui fait qu'un traître est considéré comme traître ? ". Et de rappeler l'origine de son intérêt pour cette question : " Mon père s'appelait Judas. Mon fils s'appelle aussi Judas. C'est quelque chose qui m'intéresse depuis mes 16 ans. De plus, cette trahison de Judas, on peut considérer que c'était en quelque sorte le Tchernobyl de l'antisémitisme (...) Pourquoi Judas qui avait les moyens vendrait-il son maître, son idole, son enseignant pour quelque chose comme 600 euros actuels ? Je trouvais que ça ne cadrait absolument pas (...) Judas a cru en Jésus même plus que Jésus ne croyait en lui-même "

L'écrivain israélien espère que ce livre, qu'il a écrit en cinq ans, bousculera les clichés antisémites : " L'errand chrétien lorsqu'il l'a découvert a été choqué. C'est comme un électrochoc que de lire cela : le premier chrétien est mort ainsi, c'était également le dernier chrétien, et le seul chrétien. Un électrochoc dont personnellement je me réjouis. Je crois qu'il est bien mérité, peut-être également cela pourra-t-il un petit peu atténuer ce Tchernobyl de l'antisémitisme. "

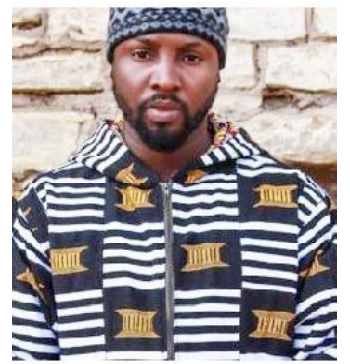
Mais il précise tout de même qu'il n'a pas écrit ce livre afin d'en faire un manifeste pour l'une ou l'autre des opinions qui y sont représentées : " Personnellement je n'ai pas de préférence pour l'un ou l'autre des personnages, ou des idées de ce roman. Je vais d'ailleurs vous donner un petit truc : il faut vous mettre dans des visions très contradictoires. Je n'ai pas voulu écrire un manifeste politique ou un roman. L'écrivain doit pouvoir se mettre à la place de l'autre. Il faut pouvoir décrire avec la même ferveur, deux ou trois visions opposées. " Et de rappeler, encore, une fois, sa conviction : " Je suis évolutionniste. Je crois aux compromis (...) et le contraire du compromis, ce n'est pas l'idéal, l'idéalisme, mais c'est le fanatisme et la mort. "

Simon Bertolla

Musique

Elom 20 invité musique du Journal de TV5

Le rappeur togolais Elom 20CE cartonne avec son album Indigo. Le dimanche 11 septembre, il était l'invité musique du journal de la télévision francophone TV5 où il s'est exprimé sur la sortie de son album dans les bacs depuis décembre 2015. Premier rappeur togolais à avoir fait un travail sur les textes et la musique, celle du jazz, Elom 20CE explore l'histoire africaine et de sa diaspora, de ces leaders panafricanistes morts. Indigo c'est la couleur des pagnes que portent les veuves dans le Sud du Togo. Et les veuves portent en elle les



idées de leurs maris. C'est donc une Afrique non seulement endeuillée mais qui porte une parole engageante pour un meilleur avenir.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction Jean AFOLABI

Rédaction Sylvestre D. Hervé AGBODAN Maurille AFERI Pater LATE Kossiwa TCHAMDJA Koffi SOUZA Alan LAWSON Abel DJOBO Tony FEDA

Service photographie Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature LAWSON Laté

Graphisme BOGLA Guillaume.

Face aux demandes de crédit des entreprises

Frilosité des banques togolaises : LES RAISONS

Late Pater

Au dernier symposium destiné à résoudre, à terme, la problématique du financement bancaire des entreprises du secteur privé au Togo, l'Association professionnelle des banques et établissements financiers (Apbef) a bien pris la parole surtout que le crédit bancaire est de loin la première source de financement des entreprises et polarise toutes les attentions. D'entrée, le banquier a dû répondre à ceux qui l'accusent : «*s'il est un paradigme que je souhaite lever, c'est celui de croire que, si le financement des entreprises souffre, c'est la faute au banquier. Non, c'est plutôt le signe révélateur d'un malaise beaucoup plus grand et dont la responsabilité est plutôt partagée*». Par la suite, l'évolution des agrégats du système bancaire sur les cinq dernières années et les statistiques des demandes de financements d'une banque togolaise sur 12 mois (juin 2015-juin 2016) ont été analysées. Suivant les chiffres, pour la période allant de 2011 à 2015, les banques togolaises assurent le financement de l'économie (progression des crédits bancaires de 17% par an en moyenne sur la période, contre 14% pour les dépôts) ; la nature des dépôts reçus par les banques (essentiellement à vue) n'est pas compatible avec les types de financement accordés (moyen et long terme, avec des taux de progression de 25% à 30% par an) ; le système bancaire togolais connaît une forte dégradation du portefeuille avec un taux record de 16% en 2015 (progression annuelle moyenne de 10% sur la période). «*Ces éléments sont de nature à rendre les banques frileuses pour ce qui est d'accéder aux demandes de crédit des entreprises*», indique l'Apbef.

L'autre analyse statistique porte sur un échantillon de 75 demandes de financement adressées à une banque togolaise sur la période du 1^{er} juin 2015 au 30 juin 2016. Il s'agit des demandes qui ont subi tout le processus d'approbation conformément aux procédures internes de la banque et obtenu l'avis favorable de celle-ci, allant des financements des investissements aux financements de l'exploitation. Il en ressort que le délai moyen de traitement d'une demande de financement avoisine les 100 jours, donc excède 3 mois. Ce délai relativement long s'explique principalement par le manque d'information ou l'absence des documents de qualité transmis par les clients lors des demandes de crédit (certains entrepreneurs, essentiellement les PME/PMI, ne disposent pas de documents financiers : bilan, comptes de résultat, plan de trésorerie, business plan cohérent, etc. acceptables par la banque lors des demandes de crédits ; c'est ce qui

justifie essentiellement les 30 jours de délai de traitement des demandes, de la réception à la soumission à la contre étude) ; les longues procédures de formalisation des garanties (délai d'établissement des titres fonciers et d'inscription hypothécaires ; 50 jours, soit presque 2 mois, pour formaliser les garanties : délai de traitement des demandes entre l'accord de crédit et la mise en place effective). L'échantillon montre aussi que le délai minimum de traitement d'un dossier est de 48 heures, ce qui montre que lorsque toute la documentation est disponible, le délai de traitement est considérablement réduit.

Selon toujours le document de l'Apbef, la demande du client est étudiée sous plusieurs angles différents, sans être exhaustif : historique de la relation et la situation des engagements actuels du client ; présentation du client et qualité de management ; présentation du projet d'investissement, justification et rentabilité ; structuration du crédit

sollicité ; dispositif des supports et garanties ; analyse et projections financières ; analyse sectorielle sur l'offre et la demande, la structure favorable du marché, les prix, l'évolution du secteur ; évaluation des risques. Toutes ces analyses permettent de faire ressortir une synthèse regroupant les points forts et les points faibles de l'entreprise. De quoi prendre une décision favorable de crédit ou refuser la demande de financement.

Le reste est déjà relayé par L'UNION Les causes du faible accès des entreprises au crédit bancaire mettent en exergue le niveau élevé des risques inhérents au financement des PME/PMI. Lesquels risques proviennent de plusieurs facteurs, qui se situent tant du côté de l'environnement des affaires que de l'offre et de la demande de financement. Au titre de ces entraves, les insuffisances dans la gouvernance et les capacités de gestion des entreprises ; l'asymétrie d'information, en lien avec la faible qualité de l'information comp-



Michel Kofi Dorkeno, président de l'Apbef

table et financière produite par les entreprises ; les insuffisances de l'environnement juridique et judiciaire, en particulier la difficulté à sécuriser les crédits offerts aux entreprises (difficultés de création des titres fonciers et d'obtention des certificats d'inscription hypothécaire, etc.) ; les capacités limitées des établissements de crédit en

matière de financement des entreprises (insuffisance des ressources, faibles capacités des ressources humaines, procédures de crédit inadéquates, etc.) ; l'exercice dans l'informel : la majorité des entreprises mènent leur activité dans un cadre non légal et beaucoup nettement effectivement pas de comptabilité minimum devant

permettre aux banquiers de pouvoir évaluer leur situation ou la faisabilité de leurs affaires, sans oublier que la majorité d'entre elles n'est même pas déclarée aux services de fiscalité et donc ne paye pas d'impôts. Selon une enquête réalisée par la BCEAO à fin 2014 auprès des établissements de crédit, qui confirme certaines de ces difficultés, les principales difficultés citées par les établissements de crédit portent sur la faible qualité de l'information (97,3% des établissements) ; les insuffisances dans la gestion et la gouvernance des PME/PMI (87,3%) ; les insuffisances de l'environnement juridique et judiciaire (70,0%) ; le taux de défaut élevé sur les PME/PMI (69,1%) ; l'absence de garanties (68,2%). Et c'est tout ceci qu'il va falloir solutionner pour un éclairci à l'horizon en faveur du secteur privé togolais. La responsabilité est bien partagée entre le banquier, les entreprises elles-mêmes et le Gouvernement chargé de créer et d'entretenir un climat propice aux affaires.

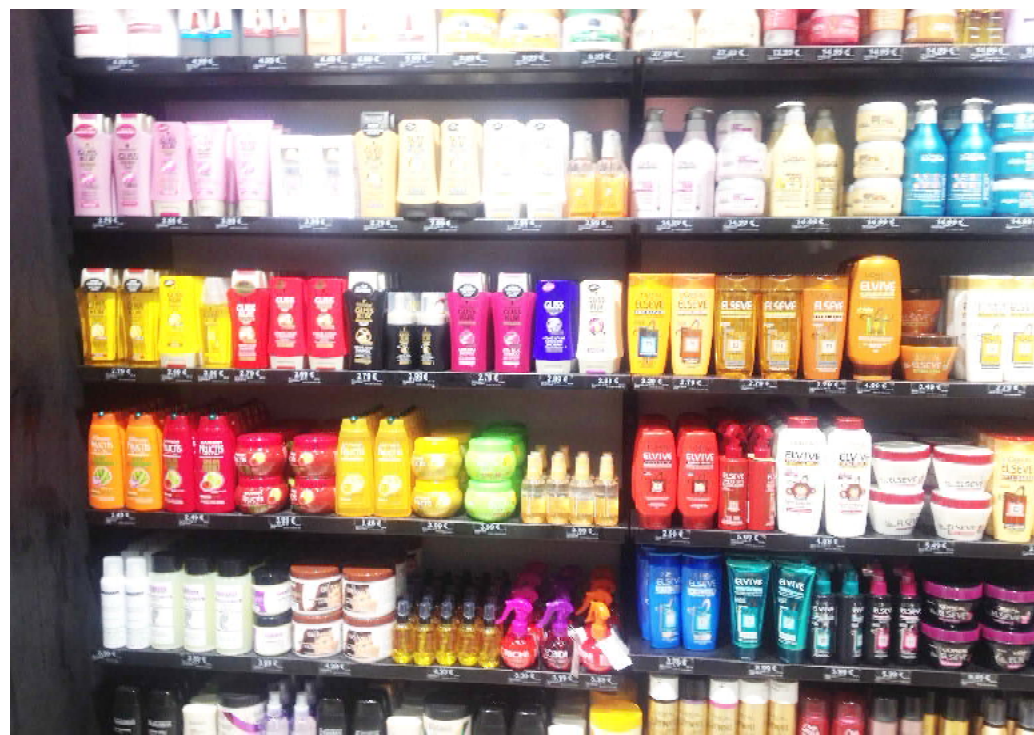
Constat de l'Institut national de la statistique

La production industrielle a chuté de nouveau en mai

L'activité de production industrielle enregistrée en mai 2016 une nouvelle chute de 3,2% de son indice corrigé, par rapport à la production réalisée en avril 2016. Cette rechute de la production industrielle dépend des baisses enregistrées dans les branches «fabrication de produits en caoutchouc ou en matière plastique» (53,2%), «fabrication de meuble et activités NCA» (44,4%), «production et distribution d'électricité et de gaz» (40,0%). En revanche, certaines branches réalisent des avancées considérables en termes d'augmentation de leurs productions. Il s'agit des branches «productions diverses des industries extractives» (35,5%), «fabrication de produits chimiques» (65,0%) et «fabrication de verres poteries et matériaux pour la construction» (47,0%). En glissement annuel, la production d'avril 2016 rapportée à celle d'avril 2015 enregistre une perte de 22,0% en indice corrigé des jours ouvrables (CJO).

Par secteur d'activités, la production dans l'industrie extractive connaît en avril 2016 une **légère amélioration** de 0,3% par rapport à son niveau d'avril 2016. En effet, l'indice CJO passe de 175,6 en avril 2016 à 176,6 en mai 2016. Cette augmentation de l'activité de la branche trouve essentiellement sa source dans la hausse de la production de la sous-branche «Extraction de phosphates et de sels de potassium naturels» (0,4%). En glissement annuel, l'indice corrigé de la branche enregistre en avril 2016 une hausse de 34,7%.

La fabrication des produits ali-



La fabrication de parfums et produits de toilette en baisse

mentaires et de boissons enregistre en mai 2016 une **légère hausse** de 0,8%. En effet, l'indice de la branche passe de 140,3% à 141,5%, respectivement d'avril 2016 à mai 2016. La croissance de la production notée entre avril et mai 2016 résulte des améliorations de la production enregistrées dans les sous-branches «fabrication de produits laitiers et de glaces» (4,8%), «fabrication de pain et de pâtisseries fraîches» (8,4%), «fabrication d'eaux de table et fabrication de boissons non alcoolisées» (3,7%). En revanche, la baisse de 59,3% de la production de la sous-branche «transformation et conservation de fruits et légumes» aurait ralenti la croissance de la branche. En glissement annuel, l'indice CJO de la branche augmente de 17,4%.

En mai 2016, l'activité de production chimique enregistre une **baisse** de 47,2%. L'indice CJO chute de 75,4 en avril 2016 à 39,8 en mai 2016. Cette baisse de la production de la branche sur la période sous revue serait imputable à la production des sous-branches «fabrication d'autres produits chimiques de base» (53,5%), «fabrication de parfums et de produits de toilette» (46,6%), «fabrication de fibres synthétiques ou artificielles» (55,8%). Rapportant la production de mai 2016 à celle de mai 2015, la branche connaît une chute de 67,0% de son activité.

La fabrication de produits en caoutchouc ou en matières plastiques enregistre en mai 2016 une **nouvelle baisse** de 32,0% par rapport à la production d'avril 2016. Cette nouvelle baisse de la produc-

tion est la conséquence de la chute de 32,0% de la production de la sous-branche «fabrication de produits en matières plastiques» au cours de la période sous revue. En glissement annuel, l'activité de la branche connaît une baisse de 26,8%.

En mai 2016, la production de verre, poteries et matériaux de construction **baisse** de 12,6% par rapport au niveau de la production il y a un mois. Au cours de cette période, l'indice CJO passe de 91,3 en avril 2016 à 79,8 en mai 2016. La baisse de la production est fonction de la baisse de 12,6% de la production de la sous-branche «fabrication de ciment, chaux et plâtre» dont l'indice s'établit à 91,3 en avril et à 79,8 en mai 2016. En glissement annuel, la production de la branche chute de 4,5% en indice

corrigé des jours ouvrables.

Dans l'industrie métallurgique et de la fonderie, la production enregistre en mai 2016 une **nouvelle baisse** de 32,8%, comparée à sa situation d'avril 2016. L'indice CJO passe de 71,1 en avril à 47,8 en mai 2016. Cette baisse de la production de la branche est imputable à la baisse de la production dans la sous-branche «sidérurgie et première transformation de l'acier» dont la production enregistre une baisse de 32,8%, faisant passer l'indice CJO de 71,1 à 47,7 respectivement en avril et mai 2016. Au cours de cette période sous revue, l'indice brut de la branche passe de 76,4 à 54,7. En glissement annuel, l'indice CJO de la production de la branche enregistre une baisse de 62,6%.

L'activité de l'industrie de fabrication de meubles et activités de fabrication NCA enregistre en mai 2016 une **hausse** de 61,8%. Cette hausse est fonction de l'augmentation de la production de la sous-branche «activités de fabrications diverses» qui enregistre 61,8% au cours de la période sous revue. Par rapport à mai 2015, l'indice CJO et l'indice brut augmentent de 13,6% chacun.

Enfin, la production d'électricité et de gaz enregistre, entre avril 2016 et mai 2016, une **hausse** de 43,9%, faisant passer ainsi l'indice CJO de 54 en avril 2016 à 77,72 en mai 2016. En glissement annuel, on observe une chute de 20,7% de la production d'électricité et de gaz. L'indice CJO passe de 98,02 en mai 2015 à 77,72 en mai 2016.

Au port autonome de Lomé (PAL)

Des activités de manutention en hausse de 66% en 2015

Jean Afolabi

Le port autonome de Lomé (PAL) a enregistré une hausse de 66% de ses activités de manutention en 2015, selon les chiffres publiés la semaine dernière, ce qui représente un total de 15,413 millions de tonnes (Mt). En fait, sur les cinq dernières années, le trafic global n'a cessé d'augmenter. Il était de 8,005 millions de tonnes en 2010, pour passer à 8,248 millions de tonnes l'année suivante. En 2012, ce chiffre a connu une lé-

gers, les céréaliers, les frigos, les bitumiers, les citernes, les barges et d'autres types de navires. Ils étaient 1 175 en 2010 et 1 063 l'année suivante. Le chiffre tombe à 989 en 2012 avant de reprendre l'année suivante à 1 120 et à 1 119 en 2014.

Les marchandises à destination du Burkina Faso, du Niger, du Mali, du Ghana, du Nigeria et du Bénin ont enregistré une augmentation de 4,4%. Une aubaine pour le gouvernement, le port de Lomé générant une grande partie des

contre 10% pour le Niger, 3% pour le Mali et 44% pour les autres pays.

Quant au trafic conteneurs, il affichait 905 700 EVP. L'EVP – l'Equivalent Vingt Pieds – est une unité approximative de mesure de conteneur qui regroupe à la fois les conteneurs de 20 pieds et de 40 pieds. On l'utilise pour simplifier le calcul du volume de conteneurs dans un terminal ou dans un navire. En 2010, ce chiffre était à 339 853, pour passer à 352 695 l'année suivante, et à 288 481, en chute, en 2012. En 2013 et 2014, il

En global, suivant la situation de l'économie togolaise établie en juin

Trafic aéroportuaire en hausse, fret aérien en baisse

En respect à sa mission, la Direction de l'économie vient de rendre public le profil de l'économie togolaise pour le compte de juin 2016. Les données sont fournies par les services sectoriels qui les produisent. Ainsi, concernant le commerce extérieur, les échanges du Togo avec le reste du monde sont marqués par une baisse des exportations et des importations en variation mensuelle tout comme en glissement annuel. Les consommations d'essence super sans plomb et du gas-oil sont en baisse respectivement de 11,1% et 6,6% par rapport à mai 2016. Par rapport à juin 2015, les consommations de super sans plomb et du gas-oil sont en hausse respectivement de 43,7% et de 4,0% due à la baisse des prix à la pompe des produits pétroliers opérée par le Gouvernement. En juin 2016, les consommations d'énergie moyenne tension et basse tension ont baissé respectivement de 4,9% et 7,1% par rapport à mai 2015. En glissement annuel, la consommation d'énergie moyenne tension a diminué de 3,7% alors que celle d'énergie basse tension a augmenté de 10,3%.

L'activité au Port Autonome de Lomé est marquée par une hausse des marchandises embarquées, du transbordement et du transit pour respectivement 3,4%, 3,1% et 15,5% et une baisse des marchandises débarquées de 8,2% par rapport à mai 2016. En glissement annuel, les marchandises débarquées, les marchandises embarquées et le transbordement ont régressé respectivement de 19,4%,

13,7% et 21,3% tandis que le transit a progressé de 109,5%. Le trafic aéroportuaire global est en hausse de 5,9% par rapport au mois de mai 2016 tandis que le fret aérien global est en baisse de 32,4% sur la même période. En glissement annuel, le trafic aéroportuaire global a régressé de 1,0% alors que le fret aérien global

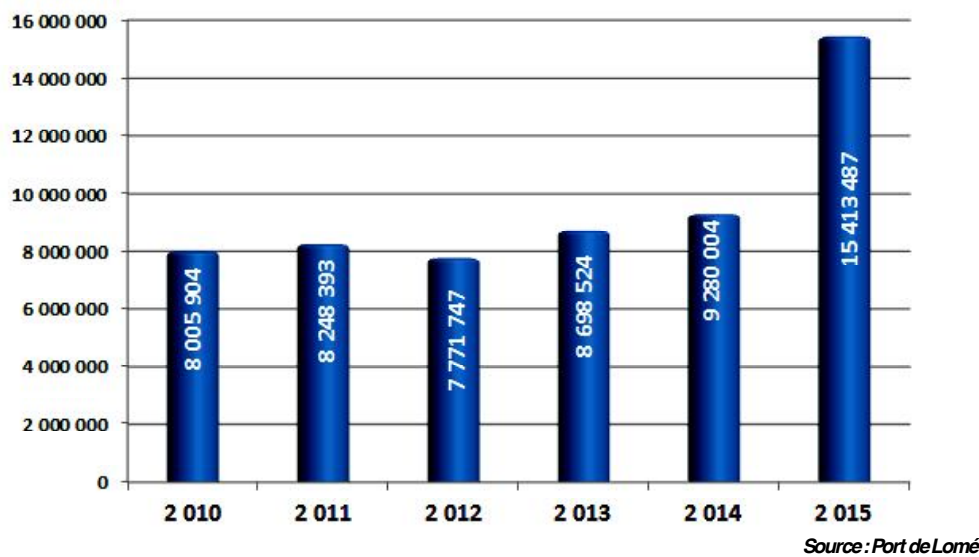
précédent, faisant passer le solde courant de +24,69 milliards de francs Cfa en mai 2016 à +16,47 milliards de francs Cfa en juin 2016. En glissement annuel, les recettes de l'Etat et les dépenses courantes ont augmenté respectivement de 16,5% et 2,4%. Enfin, en juin 2016, l'activité économique nationale a connu une hausse de l'In-



Trafic à l'aéroport de Lomé (archives)

Trafic global

Année	2 010	2 011	2 012	2 013	2 014	2 015
Tonnage	8 005 904	8 248 393	7 771 747	8 698 524	9 280 004	15 413 487



gère baisse, à 7,771 millions de tonnes, avant de reprendre, à 8,698 millions de tonnes. En 2014, on notait 9,280 millions de tonnes.

Au total sur l'année, 1 399 navires ont accosté contre 1 119 en 2014, soit une progression de 25%. Port de commerce par excellence, estime-t-on, le Port de Lomé accueille tous les types de navires de divers continents et opérés par les plus grandes compagnies maritimes : notamment les porte-conteneurs, les pétroliers, les minéraliers, les rouliers, les car-

recettes douanières et fiscales du pays. En termes de transit, le Burkina Faso affiche toujours les meilleurs chiffres pour le port de Lomé, à 1,122 million de tonnes en 2015, contre 0,251 tonnes pour le Niger et 0,80 pour le Mali. Environ 2,622 millions de tonnes sont acheminées vers d'autres destinations. Il se comprend que le Mali et le Niger également le choix des ports de Dakar, de Cotonou et même d'Abidjan. En termes de répartition, le Burkina Faso absorbe 43% du trafic transit en 2015,

recettes douanières et fiscales du pays. En termes de transit, le Burkina Faso affiche toujours les meilleurs chiffres pour le port de Lomé, à 1,122 million de tonnes en 2015, contre 0,251 tonnes pour le Niger et 0,80 pour le Mali. Environ 2,622 millions de tonnes sont acheminées vers d'autres destinations. Il se comprend que le Mali et le Niger également le choix des ports de Dakar, de Cotonou et même d'Abidjan. En termes de répartition, le Burkina Faso absorbe 43% du trafic transit en 2015,

recettes douanières et fiscales du pays. En termes de transit, le Burkina Faso affiche toujours les meilleurs chiffres pour le port de Lomé, à 1,122 million de tonnes en 2015, contre 0,251 tonnes pour le Niger et 0,80 pour le Mali. Environ 2,622 millions de tonnes sont acheminées vers d'autres destinations. Il se comprend que le Mali et le Niger également le choix des ports de Dakar, de Cotonou et même d'Abidjan. En termes de répartition, le Burkina Faso absorbe 43% du trafic transit en 2015,

Pour la vérification des poids à l'arrivée et en transit

ASKY recrute un stagiaire de contrôle de bagages

Sous la direction du Manager Audit Interne, la compagnie communautaire ASKY recherche un Agent de contrôle de bagages pour la vérification des poids des bagages sur les vols en arrivée et en transit à l'aéroport, les rapproche des poids indiqués sur les manifestes passagers et produit un rapport de contrôle qui est envoyé à la Direction générale et à toutes les escales. L'Agent de contrôle de bagages assiste le Manager Audit

interne dans l'exécution des activités de contrôle, précise l'avis de recrutement qui expire le **vendredi 16 septembre 2016**. Cette responsabilité inclut l'exécution des procédures de contrôle appropriées, la collection de preuves suffisantes et appropriées pour les constats, la documentation adéquate des travaux et l'assistance à la préparation de rapports reflétant les résultats des travaux effectués.

L'Agent de contrôle de bagages

dépend hiérarchiquement et fonctionnellement du Manager Audit Interne ; il peut être supervisé par le personnel du département Audit interne et devra effectuer toute autre tâche à lui/elle confiée par le personnel du département Audit interne. La qualification requise est : le Baccalauréat, en plus d'une expérience de contrôle préalable (souhaitable). Le contrat sera à durée déterminée.

Dans les deux prochaines années

Une microcentrale solaire innovante dans chacun des pays de l'Uemoa

Microsol, une microcentrale solaire thermodynamique innovante, développée par Schneider Electric, sera installée dans les huit pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) sur les deux prochaines années. Elle facilitera l'accès à l'énergie dans les zones rurales et donnera un coup de pouce aux micro-industries en particulier agricoles et agroalimentaires (transformation, séchage, pasteurisation, etc.). Un contrat de 5,4 millions, environ 3,537 milliards de francs Cfa, a été signé jeudi dernier à Lomé, au Togo, entre la Société africaine des biocarburants et des énergies renouvelables (SABER) du Togo, maître d'ouvrage délégué de l'Union, et Schneider Electric. L'objectif pour l'Uemoa est d'aider les huit pays membres à assurer une sécurité alimentaire

à leur population, souligne-t-on. La technologie de Microsol permet de produire simultanément de l'électricité, de la chaleur et de l'eau potable en reposant sur le principe de cogénération électricité-chaleur. Elle est avant tout destinée aux micro-industries situées en zone rurale dans les pays à fort ensoleillement, notamment en Afrique. Cette microcentrale produit 50 MWh/an d'électricité, 1000 m³ d'eau potable et environ 800 MMWh d'énergie technique sans émettre de CO₂. D'après le communiqué cité par le portail ouest africain *CommodAfrica*, 100 000 personnes devraient accéder à l'énergie électrique pour l'irrigation, la pisciculture, la transformation agricoles et la fourniture d'eau potable.

La SABER est une organisation internationale au capital social de 1,8 milliard de francs basée à

Lomé, au Togo, l'un des quinze pays membres, essentiellement de l'Afrique de l'ouest. Elle a pour objectif, d'une part, la promotion et le développement des énergies renouvelables et, d'autre part, la lutte contre le changement climatique en Afrique. Pour ce faire, elle a créé deux véhicules : un Fonds d'investissement, le Fonds africain des énergies renouvelables (FAER), et une Facilité d'assistance technique, African Clean Energy Technical Assistance Facility (ACETAF).

Parmi ses actionnaires, on compte la Banque ouest africaine de développement (Boad), Ecobank Development Corporation (EDC), le Fonds africain de garantie et de coopération économique (FAGACE) ou encore la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (Bidc).

FOOTBALL/ JUSTICE

Claude Le Roy fixé aujourd'hui sur son sort

Le 16 juin dernier, le parquet de Strasbourg a requis une peine de deux ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, contre l'actuel sélectionneur du Togo, accusé d'avoir participé à des transferts frauduleux. L'affaire mise en délibéré doit connaître son épilogue aujourd'hui, si l'on s'en tient à la date communiquée par le Tribunal.

Hervé A.

Le parquet du tribunal correctionnel de Strasbourg avait requis le 16 juin dernier une peine de deux ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, contre Claude Le Roy. Celui-ci est soupçonné d'avoir participé à des montages financiers frauduleux dans le cadre des transferts du club de Strasbourg, à la fin des années 1990 et au début des années 2000.

Également poursuivi dans cette affaire, Patrick Proisy, ancien président du FC Strasbourg, risque pour sa part trois ans d'emprisonnement dont trente mois avec sursis.

Claude Le Roy, à l'époque

manager du club alsacien, est accusé d'avoir participé à l'émission de fausses factures ayant permis à la branche britannique d'IMG, alors propriétaire du club, et à divers intermédiaires de toucher des commissions sur des contrats de transfert de joueurs. Le club strasbourgeois, qui s'estime lésé, est partie civile dans cette affaire, aux côtés de la Fédération française de football, de la Ligue de football professionnel et du joueur paraguayen José Luis Chilavert.

Parmi les transferts concernés figurent notamment Péguy Luyindula, transféré à l'Olympique Lyonnais en 2001 contre la somme de 58 millions de francs (plus 11



millions de bonus divers). "On est dans un petit monde d'ultra-privilegiés brassant des centaines de milliers de francs. On est grisé, on oublie qu'il y a un cadre", a déploré le substitut du procureur, Sébastien Hauger, dans ses réquisitions.

Le parquet n'a toutefois pas requis d'amende, soulignant qu'il n'y avait pas eu d'enrichissement personnel direct. Accusé d'avoir fait preuve d'une "légèreté blâmable", Claude Le Roy a mis en avant sa mauvaise connaissance du cadre juridique des transferts.

CAN Gabon 2017

La CAF va évaluer la situation du Gabon

Désigné pour abriter la Coupe d'Afrique des Nations 2017, le Gabon se retrouve devant les projecteurs à la suite de la réélection controversée du président Ali Bongo. Si le comité local d'organisation de la CAN 2017 estime que le pays est toujours apte à accueillir la compétition en janvier prochain, la CAF, elle évaluera la situation lors des réunions annuelles de ses commissions permanentes entre le 21 et le 27 septembre prochain.

La CAF va devoir se prononcer sur la situation du Gabon qui a été désigné pour abriter la phase finale de la CAN 2017 qui doit normalement se dérouler du 14 janvier 2017 au 5 février 2017. Le pays d'Ali Bongo étant secoué par des violences depuis l'élection présidentielle du 31 août dernier ne rassure plus grand monde.

Certes, le Président de la commission communication du Comité

d'organisation de la compétition (COCAN), Pabou Moussouji Ngoma a voulu se montrer rassurant, balayant notamment l'hypothèse de confier la CAN à un autre pays mais les inquiétudes demeurent. "Il ne s'agit que de rumeurs. Pour l'événementiel, nous sommes mobilisés à réussir l'organisation de cette compétition. La CAF est la seule habilitée à retirer la CAN au Gabon", a souligné le responsable gabonais à Radio Algérie internationale.

"Il y a eu une mission dépêchée par la CAF, la deuxième du genre, qui a pu constater sur place l'avancée sur l'événementiel (avant la crise post-électorale, ndr). A notre niveau, nous sommes décidés à offrir à la jeunesse africaine une CAN digne de ce nom. (...) Jusqu'à preuve du contraire, le tirage au sort aura lieu le 19 octobre prochain à Libreville. Les autorités locales sont sereines par rapport à l'organisation de cet

événement continental", a assuré le dirigeant. "Sur le plan sécuritaire, toutes les dispositions sont prises pour que la compétition se tienne conformément au cahier des charges", a par ailleurs ajouté le ministre des Sports gabonais, Blaise Louembe, au micro de RFI.

Si les organisateurs font évidemment bonne figure, la CAF va néanmoins se pencher sur la question à la fin du mois. "Dans l'état actuel des choses, le calendrier communiqué par la CAF est maintenu, il n'y a pas de souci à se faire", a dédramatisé le porte-parole de l'instance dirigeante du football africain, Junior Binyam, auprès de l'AFP la semaine dernière. "On a les réunions annuelles de la CAF entre le 21 et le 27 septembre, toutes les commissions permanentes se réunissent, parmi lesquelles la commission d'organisation de la coupe d'Afrique des nations. (...) La situation sera évaluée et discutée au moment des

réunions annuelles", a précisé le responsable.

La situation du Gabon fait ressurgir la piste algérienne. Candidate malheureuse à l'organisation de la CAN 2017 au profit du Gabon, le pays de Bouteflika n'a pas encore de son côté, étudié la question de se substituer au pays organisateur.

"Si les organisateurs faisaient la demande d'abriter ce rendez-vous continental, la question sera posée au gouvernement et c'est au président de la République de prendre la décision adéquate", a indiqué El Hadi Ould Al, le ministre algérien de la Jeunesse et des Sports.

A quatre mois de la grande messe continentale, la situation gabonaise met mal à l'aise la CAF qui va devoir envisager un plan B au cas où le pays d'Ali Bongo ne se remet pas vite de cette élection présidentielle.

D1 : Koroki prend les commandes

Après pratiquement deux années d'interruption, le championnat national de football de première division a repris dimanche. Et c'est Koroki de Tchamba qui prend les commandes du classement après avoir disposé de Angès de Notsè 3-0.

Le carton de la journée a été réalisé par Koroki à domicile à Tchamba devant Angès de Notsè battu 3-0. Le détenteur de la Coupe de l'Indépendance et finaliste de la Super coupe des Champions n'a pas fait devant la formation de Notsè qui peine à se mettre en place. Le club de Tchamba prend donc la tête du classement à l'issue de la première journée.

À Lomé, au stade municipal, ASOTR et Serrassi n'ont pu se départager. Les Guerriers avaient pourtant bien démarré mais l'ASOTR revient dans le match et pose aussi son jeu après la sortie du quart d'heure de jeu. De retour des vestiaires malgré les nombreux changements des deux entraîneurs Gneri Sebabe de l'ASOTR et Maurice Noutsoudjin de Serrassi le score restera inchangé 0-0.

À Kégué, c'est Maranatha qui réalise la bonne opération en dominant Dyto FC 1-0. Un but de Koukpo Kokou à la 63e juste au moment où Dyto mettait la pression. Flqué à vie, Dyto essaie de revenir au score en apportant plus le danger dans la défense de Maranatha qui est bien dirigée par l'expérimenté Vivo Kossi.

Autres résultats : Agaza ramène de son périple de Dapaong une victoire acquise dans les derniers instants du match face à Foadan (0-1) ; A Bassar, c'est Gbikinti qui douche Asko dans le derby de la Région de la Kara avec deux réalisations signée Sogbo Joël (35e) et Taboulsouma Panawò (80e). ASokodé, Unisport tire son épingle du jeu en venant à bout de Kotoko 1-0. Enfin, à Kpélé Kponvié, Gomido et AS Togo Port se sont neutralisés un but partout.

Résultats de la 1ère journée : Dyto vs Maranatha 0-1 ; Gbikinti vs ASKO 2-0 ; Unisport vs Kotoko 1-0 ; ASOTR vs Serrassi 0-0 ; Koroki vs Angès FC 3-0 ; Foadan vs Agaza 0-1 ; Gomido vs AS Togo Port 1-1.

Pas de changement en tête du classement ATP

Si la victoire de Stan Wawrinka n'a rien changé au Top 3 du classement mondial masculin, Gaël Monfils et Lucas Pouille ont enregistré les plus fortes progressions dans le Top 20. Monfils est désormais le n°1 français.

Si la victoire de Stan Wawrinka en finale de l'US Open dimanche n'a pas bouleversé le Top 3 du classement ATP - Novak Djokovic disposant toujours d'une très confortable avance sur Andy Murray - les résultats de Gaël Monfils, demi-finaliste aux États-Unis, et Lucas Pouille, quart de finaliste, ont permis aux Français d'opérer deux remontées très remarquables.

Gaël Monfils a profité de sa balle quinzaine à Flushing Meadows pour gagner quatre places (8e) et devenir le nouveau n°1 français devant Jo-Wilfried Tsonga, qui recule d'un rang (12e). Monfils enregistre son meilleur classement en carrière depuis le 4 juillet 2011, date à laquelle il avait atteint le 7e rang mondial. Lucas Pouille, battu par Gaël Monfils en demi-finale, enregistre la plus forte progression du Top 20 avec un gain de 7 places. De quoi pointer au 18e rang mondial, son meilleur classement à 22 ans.

Si il reste troisième mondial, Stan Wawrinka profite des points glanés à l'US Open pour consolider sa place sur le podium devant un Rafael Nadal qui est désormais quatrième. Absent du dernier tournoi du Grand Chelem de la saison, Roger Federer recule de trois places et est désormais septième, son plus mauvais classement depuis mars 2014 (8e).

Balotelli a bluffé tout son monde !

Pour sa première en Ligue 1, il a fait fort. Auteur de deux buts en Premier League et en Serie A ces deux dernières saisons, Mario Balotelli a égalé ce total en seulement un match de L1. Face à l'Olympique de Marseille, l'Italien de 26 ans a parfaitement lancé sa mission reconquête destinée à sauver la carrière d'un diamant brut trop souvent pénalisé par ses écarts de conduite. Un joli coup pour un joueur qui entend démontrer qu'il n'est pas uniquement un coup marketing et de communication. Élu homme du match, le Transalpin a donc entamé son aventure niçoise de la meilleure des manières, même s'il préfère, pour le moment, la jouer collectif.

"C'est un titre (le trophée de joueur du match, ndr) pour l'équipe, plus que pour moi. C'est l'équipe qui l'a gagné en remportant ce match. C'est beau de gagner le derby, pas simplement de le jouer", a-t-il déclaré sur la chaîne TV du Gym. Une première réussie qui a également ravi son entraîneur Lucien Favre. "Il lui reste un boulot monstre au niveau des déplacements, de son remplacement défensif, pour au moins boucher les angles de passes des adversaires. Ses dernières minutes de jeu remontaient à la mi-mai, et il a réussi à tenir, bravo à lui ! Il a très bien travaillé à l'entraînement, c'est très positif pour l'équipe. Franchement, je lui ai parlé à la mi-temps, parce que cela me paraissait impossible qu'il tienne tout le match", a lâché le Suisse en conférence de presse.

US CONCARNEAU

Kalen Damessi : " Je me sens de mieux en mieux "

Après des débuts peu convaincants, au centre de l'attaque de l'US Concarneau, avec des passages réguliers sur le banc en début ou cours de match en CFA, Kalen Damessi s'est métamorphosé pour le bonheur du club. Il l'a encore démontré vendredi face à Marseille Consolat.

Rétenu dans la liste des 50 potentiels sélectionnables par Claude Le Roy pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2017, l'attaquant togolais dont la dernière sélection avec le Togo remonte à la phase finale de la CAN 2013 retrouve son niveau de jeu après des moments difficiles.

Face à Marseille Consolat vendredi, il a été constant dans l'effort et dans la volonté d'appuyer au maximum ses rushs et chercher à rompre l'élastique marseillais par des appels/contre-appels dans la profon-



deur. Kalen Damessi dynamise et propose des solutions constantes au milieu de terrain.

Son élosion dans le groupe des Thoniers a été tardive. Après un premier trimestre mitigé, voir en-deçà

de son potentiel prétendu, l'attaquant togolais est sorti de sa coquille. Face à près de 3.000 spectateurs, l'attaquant de 26 ans avait établi un consensus général sur son match : brillant avec des éclairs soudains et un doublé final (5-1).

"C'est vrai qu'il y a eu un déclic tardif la saison dernière. Je suis arrivé en janvier 2016 dans un groupe qui était déjà solide en CFA. Ce n'est jamais facile de s'intégrer dans une équipe en cours de saison et encore plus dans une équipe qui tourne bien. Les gars ont fait le nécessaire pour que je me sente bien. Il fallait juste du temps. Maintenant, je me sens de mieux en mieux", souligne Kalen Damessi.

Capable de jouer sur un registre propre, Kalen Damessi intègre parfaitement le jeu des Thoniers dont la puissance d'impact s'associe à la

finesse de ses déplacements. À sa manière d'être sur le terrain, il présentait une analyse juste du match qui l'avait vu être un grand protagoniste sur le terrain. "Nous avons eu une première mi-temps assez moyenne dans le sens où ils ont mis l'impact. Nous avons su faire le dos rond et répondre présent. En seconde mi-temps, nous sommes revenus avec un autre état d'esprit en allant les chercher. Le but est venu contre le cours du jeu sur une superbe de Jaffray (N'Simba). Je n'avais plus qu'à la pousser. Le second but est un exploit de Ludovic Saline".

Kalen Damessi s'est blessé en fin de match, sur la dernière action avec une entorse à la cheville sur un contact avec un défenseur marseillais. Il ne mettait pas d'inquiétude sur ce fait de jeu.

Pour une mise en valeur des projets de son ministère Cina Lawson veut renforcer ses actions de communications, en impliquant les médias

Jean Afolabi

Le ministère togolais des Postes et de l'économie numérique (MPEN) annonce son intention de renforcer davantage l'efficacité de ses actions de communications. A cet effet, il a publié un avis de recrutement d'un chargé de communication responsable du développement et de la mise en œuvre de sa

mise en valeur des projets du Ministère». Spécifiquement, il s'agira d'«élaborer et mettre en œuvre la stratégie de communication du MPEN, de promouvoir l'information et la transparence des actions menées par le MPEN et enfin, assurer le traitement de tout dossier qui lui sera confié par le Ministre».

Le consultant devra également

chefs de projets et les bénéficiaires dans la communication en les faisant participer à toutes les activités médiatiques qui seront réalisées à leur niveau ; fournir régulièrement les informations de base sur des questions de développement, de planification et de résultats aux médias et bénéficiaires. . .

Pour ce qui est de la qualification des postulants, plusieurs critères sont évoqués, notamment une formation minimum bac+5 en communication, marketing, relations publiques, journalisme ou sciences politiques pour ce qui est de la formation, avoir au moins trois ans d'expérience appropriée dans le secteur de la communication si possible institutionnelle pour ce qui est de l'expérience professionnelle, et posséder des compétences clés dans le domaine des TIC et de l'économie numérique. Avoir une expérience éprouvée dans l'innovation et la promotion des nouvelles approches et techniques de communication (médias sociaux, communication en ligne, etc.) ; avoir une bonne connaissance du contexte socio-culturel national en matière de télécom, d'innovation, d'économie numérique, de développement ainsi que du milieu des médias (communication et presse) du Togo et plus généralement de l'Afrique.

Fendez-vous est donné aux postulants sur le 20 septembre 2016 pour la clôture des offres.



Cina Lawson, Ministre de l'Economie Numérique

stratégie et de ses plans de communication. Ce recrutement servira à mettre en place une cellule de communication ainsi qu'à renforcer l'équipe actuelle en charge de sa communication.

D'après le communiqué de presse diffusé à cet effet, «le consultant aura essentiellement pour mission de concevoir et soutenir la planification et la gestion des aspects de communication du MPEN en mettant à disposition et en gérant les données et les supports de communication pour une

rencontrer tous les acteurs impliqués dans les projets (les chefs de projets, les équipes, les prestataires, les partenaires, les médias publics et privés, les responsables techniques et les bénéficiaires des projets et programmes afin de discuter et d'échanger pour prendre en considération leur vision de la communication pour le développement et la planification des projets en question) afin de dégager une stratégie de communication adaptée aux objectifs des projets/programmes du MPEN ; impliquer les

Pour 69 localités à électrifier encore dans les 5 régions La politique d'accès à l'énergie des communautés rurales du Togo avance

Le gouvernement du Togo a reçu un financement auprès de la Banque islamique de développement (BID) et du Fonds de l'OPEP pour le Développement international (OFID) pour couvrir le coût du Projet d'accès à l'énergie des communautés rurales au Togo, et entend affecter une partie du produit de ce financement aux paiements relatifs aux marchés pour l'exécution des prestations de mise en œuvre de deux lots distincts de fournitures et de travaux. D'une part, il s'agit de la réalisation des travaux dans la Région de la Kara et la Région des Savanes (KS), comprenant l'électrification de vingt-huit (28) localités, deux cent cinquante mille huit cent mètres (250.800 m) de réseaux MT 20 kV et 33 kV, vingt-neuf (29) transformateurs de distribution MT/BT, soixante-huit mille mètres (68.000 m) de réseaux BT, ainsi que le matériel pour cinq mille (5.000) branchements pour l'ensemble des cinq (5) régions économiques du Togo ; et d'autre part de la réalisation des travaux dans la Région Maritime, la Région des Plateaux et la Région



Centrale (MPC), comprenant l'électrification de quarante une (41) localités, deux cent quatre-vingt-huit mille trois cent mètres (288.300 m) de réseaux MT 20 kV, 33 kV et 34,5 kV, quarante-trois (43) transformateurs de distribution MT/BT, ainsi que cent huit mille mètres (108.000 m) de réseaux BT.

Les candidatures peuvent être soumises en vue de la pré-qualification pour un seul lot, ou pour les deux lots. La Compagnie Energie Electrique du Togo (CEET), maître d'ouvrage délégué et Organe d'Exécution du projet, entend pré-qualifier des entrepreneurs et/ou des sociétés pour la réalisation des travaux dans la Région de la Kara et la Région des Savanes (KS) et pour la réalisation des travaux dans

la Région Maritime, la Région des Plateaux et la Région Centrale (MPC). D'après l'avis de pré-qualification, les invitations à soumissionner devraient être lancées en Janvier 2017. La pré-qualification se déroulera conformément aux procédures de pré-qualification spécifiées dans les Directives pour la passation des marchés financés par la Banque islamique de développement, novembre 2006 ; elle est ouverte à tous les candidats des pays qui répondent aux critères de provenance, tels que définis dans les directives.

Les dossiers de candidature pour la pré-qualification sont attendus au plus tard le mardi 18 octobre 2016.

Organisation halieutique dans le Nord Togo

La pêche dans l'Oti, une activité de survie

L'un des plus grands fleuves dans la zone septentrionale du Togo, le fleuve Oti constitue une des sources de revenus et de subsistance d'une partie de la population de Mango, les pêcheurs. Aujourd'hui, ils sont plus organisés en groupements et en coopératives pour une efficacité du travail, vu leur nombre en croissance.

Maurille AFERI

Au paravant, la pêche occupée par plus de 75% des natifs de la préfecture de l'Oti se pratiquait en individuel ou en famille. Aujourd'hui les pêcheurs s'organisent en groupements de base qui à leur tour se regroupent en coopérative. A Mango, il existe une coopérative, celle de Adagname (Celui qui dort

simple : la surpopulation du nombre de pêcheurs. Ce qui fait que la plupart, joigne à leur activité de pêche, celle du maraîchage et quelques fois, autres petites activités. Le fleuve Oti dispose de plus d'une vingtaine d'espèces halieutiques, dont les principaux prisées par la population sont les silures, les concores, les capitaines, les clarisses, les mormerus, les tilapias, les con-

qui se charger de la revente aux bonnes fermes.

Ce n'est pas aussi évident que cela car, selon les pêcheurs, des barrages hydroélectriques, dont celui de Kopinga au Burkina perturbent l'écosystème de la zone, puisqu'ils dérèglent les saisons naturelles de crue et de décrue du fleuve, même si c'est en bien à certains moments. Nempêche, les



Une famille de pêcheur au bord du fleuve Oti

ou le paresseux n'a pas de gain), dans le quartier Sangbana, avec sa poissonnerie. C'est la coopérative des (11) groupements de pêcheurs.

Selon ces pêcheurs, il faut reconnaître aujourd'hui que la pêche ne nourrit plus totalement celui qui la pratique. La raison est toute

gres, les labécos, les sardines, les carpes, les crabes, etc.

Pour ces pêcheurs, la période de crues qui se situe entre mi-août et mi-octobre, favorise l'abondance des poissons et il faut se réveiller tôt, entre 5 heures et 6 heures du matin, afin de revenir vers 9 heures avec sa moisson à la poissonnerie

braves pêcheurs font de leur mieux pour s'assurer leur quotidien. Et pour une hygiène et une bonne salubrité de leurs sites de travail, ils se sont fait deux interdits d'or : ne pas préparer la nourriture au bord du fleuve et ne pas rentrer dans le fleuve avec des chaussures.

En 2015 au Ghana

Les mines et carrières ont rapporté 1 600 milliards à l'économie

Dans un climat de chute mondiale des prix des matières premières, le secteur des industries extractives a généré, en 2015, plus de 3,1 milliards de dollars de revenus, environ 1 600 milliards de francs Cfa, pour l'économie ghanéenne. De ce montant, l'Etat n'a gardé que 2,6 milliards de dollars (environ 85%) et a utilisé

le reste pour régler un certain nombre de paiements, a rapporté l'agence Ecofin.

La chambre des mines du pays a expliqué que 377,3 millions de dollars ont servi au paiement de la charge fiscale totale. En outre, 108 millions de dollars ont été utilisés pour payer les impôts sur les revenus des salariés et 234 000 de

dollars pour les autres taxes. Pendant ce temps, les dividendes versés à l'Etat s'élevaient à 13 millions de dollars et les impôts payés par les sociétés étaient de 978 000 de dollars.

Le Ghana est le deuxième plus grand producteur d'or d'Afrique derrière l'Afrique du Sud et devant le Mali, précise la même source.

Par l'entremise du consortium SGI-TOGO & CGF BOURSE Oragroup à la recherche de 35 milliards sur le marché de l'Uemoa

ORAGROUP SA, Holding à participation financière du Groupe Orabank, procède à une émission de billets de trésorerie par appel public à l'épargne sur le Marché financier régional de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) du 1^{er} au 30 septembre 2016. L'information est donnée par le Consortium SGI-TOGO & CGF BOURSE, Arrangeur et

Chef de file de l'opération. Le montant recherché est de 35 milliards FCFA, avec un taux facial de 5,7%, net d'impôt pour les résidents du Togo, sur une durée de 18 mois.

La souscription est prévue en deux temps : une première du 1^{er} au 30 septembre 2016 pour 20 milliards FCFA, et une seconde début 2017 pour le reste du montant. Le nombre de titres s'élève à 7 000,

avec un paiement trimestriel des coupons. Le programme d'émission est géré par la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) et bénéficie d'une garantie à 100% du Fonds Gari avec l'appui de son principal actionnaire African Guarantee Fund (AGF) créée par la Banque africaine de développement (Bad).

Fréquence des accidents des taxi-motos sur nos routes

La problématique du permis de conduire pour les deux roues plus que d'actualité

La moto est le mode de transport le plus sollicité par les Togolais, mais qui malheureusement semble le plus périlleux.

Etonam Sossou

Mawuli est apprenti couturier dans un atelier à Avédji. Le matin du 22 août 2016, il a emprunté comme d'habitude une moto depuis son domicile à Djidjole pour se rendre à l'atelier. Malheureusement, le trajet ne se déroulera pas comme à l'accoutumée, puisque la moto qui transporte Mawuli entrera en collision avec une voiture. Au moment où nous arrivons sur les lieux, l'apprenti couturier est encore couché sur le trottoir juste à côté de la moto, pendant que le conducteur s'était déjà relevé. Visiblement, ce dernier et

son passager n'ont pas connu le pire. Ils s'en tirent avec chacun des blessures sur le visage et les mains. Mais le futur couturier est complètement sonné et bouleversé. Il n'arrête pas de pleurer malgré la foule qui est venue à son secours et qui lui apporte du réconfort. Les personnes présentes sur les lieux se renseignent sur son identité. C'en est plus un doute, ce sera une journée de apprentissage ratée pour Mawuli puisqu'au vu de son état, il devra nécessairement suivre des soins. Le temps de panser ses plaies et de retrouver la motricité.

C'est déjà presque une mode

pour les parents de plusieurs quartiers de Lomé de confier leurs enfants aux conducteurs de motos-taxis, pour les déposer à l'école et les récupérer à la sortie des classes. Autrefois, cela se faisait avec les chauffeurs de taxi. Mais avec la recrudescence des embouteillages, ce sont les motos-taxis qui ont été préférées au détriment des taxis. La justification donnée par les parents est simple : « les enfants doivent arriver dans leurs établissements au plus tard à 7h30mn. Seulement c'est le moment pendant lequel la circulation est très dense et les rues embouteillées. Les motos, en de tel-



les circonstances, peuvent mieux se frayer du chemin que les taxis», déclarent Tona Claude, parent d'élève à Avédji. On comprend que le recours aux motos-taxis, très prisés ces dernières années, n'est pas un acte de volonté, plutôt de nécessité. Même les parents ne sont pas en reste. Nombreux sont les parents qui sont contraints de faire ce choix. Les raisons évoquées par ces derniers sont les mêmes. La demande aux heures de pointe étant plus grande que l'offre, les sur-

charges deviennent alors une obligation, en dépit d'une interdiction en vigueur depuis 2014. Conséquence, il arrive qu'une seule moto transporte et pour une longue distance, deux, trois ou quatre passagers. Un exercice auquel aiment se livrer les élèves pour négocier à la baisse le tarif. Pourtant, il est de notoriété publique que c'est le moyen de transport le moins rassurant, et le plus dangereux. Pour s'en convaincre, il faut tout simplement visiter le pavillon des urgences des hôpitaux. Une bonne par-

tie des accidents vient des motos-taxis. Certains moins graves et d'autres tragiques. On se souvient de ces trois élèves, jonchés en position de passagers derrière une moto qui trouvaient la mort à la suite d'un accident non loin de la douane d'Adidogomé, il y a de cela deux ans. D'ailleurs, les organisations de lutte pour la sécurité routière indique que chaque jour une personne meurt à Lomé de suite d'un accident de moto. La moto-taxi apparaît alors comme un mal nécessaire qui embarrasse aussi bien les usagers que les pouvoirs publics. Leur état de service et donc leur utilité indéniable leur confère de la sollicitation. En même temps, les conducteurs de ces engins sont affublés par de nombreux griefs. Les plus récurrents portent sur leur ignorance ou négligence du code de la route, ainsi qu'un excès de vitesse qui emmène certains usagers de la route à les désigner avec ironie : « les rois de la route ».

Les appareils électroménagers d'occasion

Moins chers à l'achat, onéreux à l'utilisation

Les appareils électroménagers d'occasion, tombent en panne très vite, contraignant les consommateurs à les racheter plusieurs fois dans l'année. Ce qui, au final, leur coûte plus cher qu'un appareil neuf et de bonne qualité qui dure longtemps.

Richard est très inquiet : son congélateur acheté il y a un mois est déjà en panne. « C'est regrettable ces congélateurs fragiles que les commerçants nous vendent. Je suis obligé d'en acheter un autre, sans être sûr qu'il va être plus résistant », s'exclame-t-il. Nombreux sont les consom-

c'est l'opérateur économique qui gagne, car on est obligé de retourner chez lui pour acheter un autre appareil », s'indigne Félix.

Pas de contrôle, pas de garantie

Ces appareils sont envoyés de l'Europe et sont bien loin des normes des pays occidentaux. La

d'acheter un écran de TV.

Peu d'appareils de qualité

Pour les opérateurs économiques, ces appareils de faible qualité correspondent au pouvoir d'achat de la population. « Nous amenons des appareils de qualité mais personne ne les demande », déclare Jude Ayhé, responsable des établissements Jirhé informatique spécialisés dans la vente de matériel informatique à Lomé. Ils sont trop chers et rares sont les acheteurs : « Ils font plusieurs mois dans le magasin et c'est une perte pour l'opérateur économique », précise-il.

On trouve donc à profusion, au grand marché et dans les magasins, ces appareils fragiles, peu chers et qui durent peu : lecteur DVD à 10000 Fcfa, petit groupe électrogène à 50000 Fcfa, poste téléviseur de 14 pouces à 20000 Fcfa et celui de 21 pouces à 50000 et aussi radios, lampes torches, congélateurs, réchauds, ordinateurs, fers à repasser, etc.

Les appareils de qualité fabriqués en Europe sont, eux, peu nombreux et coûteux. Dans le magasin Best, une télévision de 14 pouces de qualité coûte 200000 Fcfa, un lecteur DVD 50000 et des groupes électrogènes de 2,5 KVA fabriqués dans des firmes européennes à 300000.

Mais rares sont les gens qui réfléchissent aux coûts que représente deux ou trois fois l'achat d'un même appareil domestique en une année. Acheter deux ou trois lecteurs DVD à 10000 Fcfa la pièce chaque année, c'est plus cher que payer un seul neuf et de bonne qualité et qui dure plus longtemps.

garantie, qui permet normalement d'échanger ou de faire réparer gratuitement un appareil défectueux durant sa première année d'utilisation, bien que mentionnée sur le mode d'emploi de l'appareil n'est pas respectée. Dès qu'on achète un appareil, il appartient à celui qui l'a payé qui ne peut plus le rendre sauf si le vendeur le veut bien. Néanmoins, les commerçants ne refusent pas à ceux qui le veulent d'essayer les appareils avant de les acheter, mais rares sont ceux qui le font. « On n'a pas le temps d'essayer toutes les options de l'appareil de peur de gêner la clientèle dans certains magasins », reconnaît Prosper, qui vient



mateurs, comme lui, qui se plaignent de la piètre qualité des appareils domestiques achetés dans la rue. Ceux-ci tombent souvent en panne, obligeant les gens à en racheter chaque année ou plusieurs fois par an. « Dans de nombreuses maisons, on voit superposés au salon, beaucoup d'appareils en panne que l'on ne parvient pas à réparer par manque de pièces de rechange », regrette l'ingénieur électronicien Kekeli Kossi. Parfois les mécanismes de ces appareils sont miniaturisés et les électroniciens ne parviennent pas à les dépanner. Il arrive qu'un appareil tombe en panne aussitôt qu'il arrive à la maison. « Dans cette situation,

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N° 401 DE LOTO KADOO DU 26 Août 2016

La LONATO a procédé ce vendredi 02 Septembre 2016, au 402^e tirage hebdomadaire de LOTO KADOO. Le tirage a été effectué avec bonus.

Des gros lots et des lots intermédiaires ont été gagnés par plusieurs parieurs lors du dernier tirage de LOTO KADOO.

A l'intérieur du pays, c'est à KARA et à ANIE que des gros lots ont été répertoriés. Ainsi, le point de vente 10032 situé à KARA et l'opérateur 20430 basé à ANIE ont enregistré respectivement un maxi gros lot de 4.000.000 F CFA et un lot de 750.000 F CFA.

Dans la capitale, nous avons recensé un lot de 750.000 F CFA, un gros lot de 1.000.000 F CFA et un super gros lot de 2.500.000 F CFA sur les points de vente 5713, 30127 et 3022.

Après le grand tirage du 29 Juillet 2016, des gros lots restent encore à gagner au grattage et au tirage avec les tickets de la TCE 2016. Au grattage, vous pouvez gagner jusqu'à 5.000.000 F CFA. Au tirage des gros lots sont encore à enlever :

Pour la série K un gros lot de 2.000.000 F CFA et un lot de 1.500.000 F CFA

Pour la série Y un lot de 1.500.000 F CFA et un lot de 1.000.000 F CFA

Alors n'hésitez pas !

Tentez votre chance en achetant à 200 F CFA vos tickets de la TCE 2016 dans les points de vente habituels (agences, postes et jeux sur ordinateur et auprès des vendeurs ambulants).

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE! BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°403 de Loto Kadoo du vendredi 09 sept. 2016

Numéro de base

65

53

16

86

20



À PARTIR
DU 17
MAI 2016

**TARIF
UNIQUE**
pour **Tous**
BAISSE
pour **Chacun**

Communiquez en toute **liberté**
vers tous les réseaux nationaux

Leader

"Moi Mon **TARIF**
est **UNIQUE** "

60^F
TTC LA MINUTE



Privilège

"Moi aussi
Mon **TARIF** est **UNIQUE** "

65^F
TTC LA MINUTE



Classique

"Moi aussi
Mon **TARIF** est **UNIQUE** "

80^F
TTC LA MINUTE



Jeunes

"Moi aussi
Mon **TARIF** est **UNIQUE** "

85^F
TTC LA MINUTE



Tarifs vers tous les réseaux nationaux et divisibles par pas de 20 secondes